

Geo Boy

# L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, ALBERTA. JEUDI, 2 FEVRIER 1899.

No 51.

## AVIS

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST CANADIEN, dans les colonies canadiennes-françaises de la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'ADMINISTRATION.

## CORRESPONDANCES.

M. l'abbé Morin veut bien nous passer le rapport suivant qui montre l'état fidèle des colonies canadiennes-françaises du district d'Edmonton :

Mon Cher Directeur,  
Les lecteurs de L'OUEST CANADIEN, qui suivent avec intérêt le mouvement de colonisation qui se fait au pays, liront avec plaisir, je n'en doute pas, le résultat des travaux de la Société de Colonisation du District d'Edmonton, dont je suis l'humble serviteur.  
Je vous ai réservé la primeur de ce rapport me souvenant de l'adage "à tout Saigneur, tout honneur."

Le recensement général que je viens de terminer, accuse, cette année, un progrès magnifique et tout-à-fait satisfaisant. Par les données que je vous fournis, vous verrez que nous avons droit d'être fiers des travaux accomplis et confiants dans l'avenir de notre œuvre.  
Nos colonies sont encore bien jeunes, elles ne datent que d'hier; mais déjà elles sont en pleine voie de prospérité. Les bonnes récoltes des deux dernières années surtout, ont eu pour effet de mettre dans la colonie, du confort, de l'abondance, de la prospérité.

Plusieurs correspondants de L'OUEST CANADIEN ont attesté la vérité que j'avance, dans de nombreuses lettres, écrites dans un bon esprit et portant un cachet spécial de sincérité. Je vous dirai, en passant, que ces lettres m'ont été d'un grand secours dans mes travaux de rapatriement.  
Comme j'aimais à le dire dans une autre occasion, pour apprécier à sa juste valeur notre œuvre de colonisation, il faut tenir compte des difficultés non ordinaires qui se rencontrent sur notre chemin. La distance considérable qui nous sépare des centres canadiens-français où nous devons nous recruter; les prix relativement élevés des passages, l'hostilité ouverte de certains personnages sur le parcours desquels nous espérons compter; le peu de ressources à notre disposition pour une œuvre qui n'est pas, qui ne peut pas être toute de dévouement, on comprendra que ces obstacles, ajoutés aux difficultés ordinaires, inhérentes à toute entreprise de colonisation, ont dû rendre notre travail plus lent, plus pénible et conséquemment moins efficace.

Toutefois, cependant, nous pouvons montrer des résultats satisfaisants. Parcourez la liste des améliorations faites dans la colonie depuis sept ans, et vous avouerez avec nous que nos moyens ne nous permettaient pas d'en espérer davantage.

La population augmente graduellement, les fermes s'agrandissent et s'améliorent, les chemins se localisent, les dépendances se renouvellent, on bâtit des moulins, des marchés, des ponts, on fonde des établissements religieux, écoles, hôpitaux, etc. Certaines colonies vont jusqu'à se payer le luxe d'une ligne de téléphone pour se relier au chef-lieu; tout marche, tout avance, tout progresse, à ce point qu'un touriste qui aurait visité le district, sept ou huit ans passés, ne s'y reconnaîtrait pas du tout. A la place de la prairie nue, déserte, il verra des jolies maisonnettes, de vastes champs de blé ou d'avoine, de nombreux troupeaux d'animaux, etc., etc. C'est la clarté du jour qui succède à l'obscurité de la nuit.

Au 1er janvier dernier, la colonie du district se composait de 620 familles résidant dans neuf centres différents: Edmonton, St. Albert, Morinville, Fort Saskatchewan, Beaumont, St. Pierre, Stony Plain, Vegreville et Rivière Qui Parle.

La population totale de la colonie est de 2,479 âmes, réparties en 1,436 adultes et 1,043 enfants: au-dessous de 12 ans; 1,347 du sexe masculin et 1,132 du sexe féminin.  
Vous voyez que le sexe fort conti-

nue de l'emporter sur le sexe faible. Il faudra recourir à des moyens spéciaux pour rétablir l'équilibre. La chose ne pourra pas toujours aller bien et il peut subvenir des complications. Avis à qui de droit.

Cet année 1898, nous avons ensemencé 12,000 acres de terre qui nous ont donné 514,000 minots de grains dont

100,000 minots de blé,  
316,000 minots d'avoine,  
98,000 minots d'orge.

Sans compter une centaine de mille minots de beaux et bons légumes. Vous remarquerez que la moyenne du rendement pour tout grain est de 42.8 par acre.

Il se fait chaque année beaucoup de labour nouveau; on compte cet été 8,900 acres de prairie qui seront ensemencées le printemps prochain. On commence à faire un peu de vieux labour d'été, (summer fallow). Il paraît que ce système est admirable pour reposer la terre et détruire les mauvaises herbes.

Les colons possèdent  
2,150 chevaux,  
5,252 bêtes à cornes,  
2,460 moutons,  
3,900 cochons et plus de  
50,000 volailles.

Voilà, mon cher directeur, où nous en sommes après sept années de travail. N'avons-nous pas raison d'être fiers de notre œuvre et disposés à faire plus d'efforts, si possible, pour arriver à de plus prodigieux résultats.

J'ai le devoir de remercier, par la voix de votre journal, tous les amis qui, directement ou indirectement, m'ont aidé de leur concours.

Quand on a des chapelles, des écoles à construire, à orner, à meubler, on est bien aise de recevoir la co-opération d'âmes charitables qui nous font l'honneur de s'associer à notre œuvre. Unissons-nous toujours, nous serons forts, le fardeau à porter sera moins lourd, les déconforts moins fréquents, et les résultats plus satisfaisants encore.

Merci donc, et de grand cœur, à tous ceux qui ont montré de la sympathie pour notre œuvre; merci aux autorités du C. P. R. pour les nombreux services que j'en ai reçus; par leur bienveillance j'ai bien adouci les fatigues de voyage à bon nombre de colons en leur procurant de bons chars touristes. Merci à M. l'abbé Auclair, curé de St. Jean-Baptiste de Montréal, pour sa bonne, franche et cordiale hospitalité. Merci au journal canadien-français des Territoires, votre organe, je devrais dire, votre organe, pour les bons articles publiés dans l'intérêt de notre œuvre. Que pour récompense, le bon Dieu vous accorde une bonne et heureuse année, beaucoup de lecteurs "payants", de bons correspondants pour savoir intéresser et instruire votre clientèle. Pour moi-même, je vous souhaite santé, bonheur, prospérité en toutes choses.

Votre tout dévoué,  
J. B. MORIN,  
Montréal, 15 Janvier 1899.

LE PEUPLE AMERICAIN.

Au moment où l'on parle si fort, en Angleterre et dans certaines régions des Etats-Unis, d'une alliance de races anglo-saxonnes, il est intéressant de savoir comment se compose le peuple américain.

Est-il, comme on le dit sur les bords de la Tamise, en grande partie anglo-saxon? Non, et les chiffres suivants puisés dans des statistiques récentes le prouvent surabondamment.  
Sur les 70,000,000 d'habitants de la République américaine, il y a,  
Irlandais.....16,000,000  
Races toulonnes (Allemands, Autrichiens et Hollandais) 14,000,000  
Races britanniques, Anglais, Ecosais et Gallois.....13,000,000  
Français (compréhensifs ceux émigrés du Canada aux Etats-Unis.....5,000,040  
Slaves.....7,000,000  
Italiens.....2,000,000  
Espagnols et Portugais.....3,000,000  
Races de couleur.....7,000,000

Nous avons lieu de croire que ces chiffres ne sont pas exagérés; car il est maintes autorités qui portent à 25,000,000 le nombre d'Irlandais fixés dans ce pays.

En présence des races hétérogènes qui vivent à l'ombre du drapeau étoilé, est-il, nous le répétons, rationnel de prétendre, comme le faisait récemment M. Joseph Chamberlain, que la majorité des Américains est d'origine anglo-saxonne?

Que le gouvernement de Londres aille de conclure avec les Etats-Unis une alliance offensive et défensive, et il verra si le peuple américain est assez anglo-saxon pour y consentir.

L'INDEPENDANT.

## Une Œuvre Philanthropique.

C'est faire œuvre philanthropique que de faire connaître aux personnes qui sont en ce moment atteintes de grippe, rhumes de poitrine, bronchites, que le Baume Rhumal accomplit tous les jours des cures remarquables. 13

Le gouvernement fédéral importe à grands frais de Russie quatre ou cinq mille Doukhobors, qui ont des mœurs tout à fait spéciales, professent des principes contraires à la défense nationale, et n'ont, en un mot, rien de commun avec notre civilisation.  
Pourquoi nos gouvernants n'attachent-ils pas plutôt l'argent public au rapatriement des Canadiens des Etats-Unis, une classe d'immigrants désirable à tous les points de vue? Est-ce parce qu'on ne veut pas attirer de colons de nationalité française dans le Nord-Ouest?—Le Courrier-Français.



Soumissions pour un permis pour couper du bois sur les Terres de la Puissance dans le District d'Alberta.

Des soumissions adressées au sous-secrétaire et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour la Limite à Bois No. 839" à être ouverte le 20e jour de Février 1899, seront reçues au département jusqu'à midi le 20e jour de Février 1899 pour un permis de couper du bois sur la limite No. 839, comprenant les sections 15, 16, 21 et 22, dans le Township 51, Range 26, à l'Ouest du 4e Méridien, dans le dit District, contenant une superficie de quatre milles carrés plus ou moins.  
Les règlements suivant lesquels un permis peut être émis peuvent être obtenus à ce département ou au Bureau de l'Agent des Bois de la Couronne à Edmonton.  
Chaque soumission devra être accompagnée par un chèque accepté par une banque incorporée en faveur du Député Ministre de l'Intérieur pour le montant du bonus que l'applicant est prêt à payer pour un permis.  
Il sera nécessaire pour la personne dont la soumission aura été acceptée d'obtenir un permis dans les 60 jours du 20e jour de Février 1899, et de payer vingt pour cent des redevances sur le bois à être coupé sous tel permis, autrement la limite sera annulée.  
Aucune soumission par télégraphe ne sera prise en considération.

JOHN R. HALL, Secrétaire.  
Département de l'Intérieur,  
Ottawa, 16 Janvier 1899.



Soumissions pour un permis pour couper du bois sur les Terres de la Puissance dans le District d'Alberta.

Des soumissions cachetées adressées au sous-secrétaire et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour la Limite à Bois No. 837" à être ouverte le 20e jour de Mars 1899, pour un permis de couper du bois sur la limite No. 837, comprenant la Section 1, la moitié Nord de la Section 6, la Section 8, la section 10, la moitié Nord de la Section 12, la Section 18, la moitié Sud et le Quart Nord-Ouest de la Section 20, les Sections 22, 24, 26, la moitié Sud et le Quart Nord-Ouest de la Section 30, les Quarts Nord-Ouest et Sud-Est de la Section 32, les Sections 34 et 36, le tout dans le Township 57, Range 24, à l'Ouest du 4e Méridien, contenant une superficie de quatorze milles et un quart carrés plus ou moins.  
Les règlements suivant lesquels un permis peut être émis peuvent être obtenus à ce département ou au Bureau de l'Agent des Bois de la Couronne à Edmonton.  
Chaque soumission devra être accompagnée par un chèque accepté par une banque incorporée en faveur du Député Ministre de l'Intérieur pour le montant du bonus que l'applicant est prêt à payer pour un permis.  
Il sera nécessaire pour la personne dont la soumission aura été acceptée d'obtenir un permis dans les 60 jours du 20e jour de Mars 1899, et de payer vingt pour cent des redevances sur le bois à être coupé sous tel permis, autrement la limite sera annulée.  
Aucune soumission par télégraphe ne sera prise en considération.

JOHN R. HALL, Secrétaire.  
Département de l'Intérieur,  
Ottawa, 11 Janvier 1899.

## MAGASIN DE MODESET DE NOUVEAUTES.

Chapeaux d'Automne en Feutre, Etc.

Nous recommandons à nos clientes les Corsets B. N. A. pour Dames et Enfants.

Une visite vous paiera de votre trouble.

ELLE CHARBONNEAU,  
C-devant de Montréal.

UN Jeune Canadien-Français diplômé de l'Université Laval de Québec et possédant au certificat de première classe de l'Ecole Normale des Territoires du Nord-Ouest, obtenu cette année, désire un engagement dans une école du district d'Edmonton. Adresse: A. Brière, L'OUEST CANADIEN.

## LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé ..... \$500,000  
Surplus ..... 100,000  
Bureau-Chef ..... Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président ;  
A. S. Hamelin, Vice-Président ;  
Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.

Tancredi Bienvenu, Gérant-Général ;  
E. G. St. Jean, Inspecteur.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt.  
Traités achetés et vendus.  
Or amalgamé acheté.  
Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE,  
Gérant.

## MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé ..... \$5,000,000  
Reserve ..... 2,000,000  
Bureau-Chef ..... Montréal.

Andrew Allan, George Hague,  
Président, Gérant-Général.  
Thomas Fyfe,  
Gérant-Général Conjoint.

Succursale d'Edmonton.  
Intérêt accordé sur dépôt.  
Traités achetés et vendus.  
Transaction d'affaires de Banque.  
Bureau-Bâtiment du "Bulletin."  
J. S. WILLMOTT,  
Gérant.

## J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple :



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur \$3.00, notre prix \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des articles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

## A battoir

ET

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de

Viandes Fraîches et Salées.

EN GROS ET EN DETAIL

Spécialité : Provisions pour les Mineurs.

Saison et Réfrigérateur, Edmonton

Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper

Edmonton.

C. GALLAGHER.

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.



Ceci représente la manière du "bon vieux temps" de guérir un rhume; mais c'est si incommode et ne s'applique qu'en dernier ressort. Il y a une autre manière qui est plus commode et tout-à-fait effective, nous voulons parler du

## 'ANODYNE EXPECTORANT.'

Depuis un demi siècle il a combattu les rhumes et le public l'emploi avec faveur; Nous vous conseillons d'y penser lorsque le rhume vous atteindra.

Manufacturé par  
G. H. GRAYDON,  
EDMONTON, ALBERTA.

## ST. ALBERT

## GRAND COMPTOIR

DU

## Nord-Ouest

## Grand Magasin General

EN GROS ET EN DETAIL

Consignations Enormes, de Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles Marchandises à PRIX NOUVEAUX:

Marchandises Seches, Habillements, Chapeaux et Casquettes, Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines, Capots en Fourrure, Casques

Mitaines "Habits de dessous, Drap, Etoffes, Drap Rob,

Outils de Charpentier, Pelles, Pies, Fourches, Valises et Malles, Ferblanterie, Fleur, --- Façon,

Converges, Pardessus, Harnais, Sellerie, Vaisselle, Ferronnerie, Vitres, Mastic, Corde de toute sorte,

Petrole, Huile à Moulin, Peales pour campements, Medecines Patentées, Epicerie de Choix,

Ligne speciale de thes magnifiques, Epicerie, Conserves en Boites, Confiserie.

De fait un assortiment des plus complets de Marchandises Générales. Faites nous une visite, vous aurez la pleine valeur de votre argent.

VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous bénéficions d'un escompte considérable, et à notre tour nous en faisons bénéficier le public.

W. McKenney,

ST. ALBERT, - - Alberta



**L'OUEST CANADIEN.**

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par  
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."  
Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.  
Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée à:

"L'Ouest Canadien, Edmonton,"  
Alberta, T. N. O.  
FREDERIC VILLENEUVE,  
Directeur.

EDMONTON, 2 Février, 1899.

**REMARQUE.**

"L'OUEST CANADIEN qui, croit utile de reproduire le langage répréhensible du "Telegram", ne pense-t-il pas qu'il devrait aussi reproduire, ou au moins, noter les protestations que ce langage a suscitées?"—Le Manitoba.

Mais certainement, confrère; nous sommes heureux de reconnaître qu'un bon nombre de journaux parmi lesquels se trouvent Le Manitoba, le Trifluvien et autres, dont tout le monde connaît les attaches conservatrices, repudier et stigmatiser le langage insultant du Morning Telegram. L'adresse de la Province de Québec et des catholiques du Manitoba, que la politique conservatrice dans Le "Telegram" devrait pourtant savoir l'affaire des écoles du Manitoba n'a subi une déroute si complète qu'a causé du peu de sincérité des chefs conservateurs, dont se réclame le "Telegram", parce qu'ils n'avaient pas désavoué la loi de 1890, les ordonnances scolaires dans les Territoires du Nord-Ouest, parce que l'ordre en conseil qui ordonnait la passation d'une loi réformatrice rendant justice aux catholiques, n'avait été adopté que dans la session de 1895-96 sur la loi réformatrice de Sir McKenzie Bowell. C'est dans cette session mémorable que l'on vit sept ministres conservateurs, les amis du "Morning Telegram" remettre leur démission entre les mains de Sir M. Bowell pour le punir de sa sincérité et de sa loyauté envers les catholiques du Manitoba. Voilà les vraies causes de la déroute des conservateurs en 1896 et si le "Morning Telegram" ne change pas de tactique qu'il ne s'attende pas de siffler à voir son parti occuper les banquettes ministérielles.

**ETAT COMPARATIF**

Des Colonies Canadiennes  
Françaises du District  
d'Edmonton, Alta.

|                  | 1896   | 1897   | 1898   |
|------------------|--------|--------|--------|
| Familles         | 497    | 537    | 635    |
| Ames             | 1987   | 2123   | 2479   |
| Masculin         | 1183   | 1196   | 1347   |
| Féminin          | 804    | 927    | 1132   |
| Adultes          | 1201   | 1300   | 1452   |
| Enfants          | 786    | 823    | 1027   |
| Minors de grains | 180248 | 275118 | 116097 |
| Acres ensemencés | 7393   | 10625  | 12000  |
| Rendement moyen  | 34.5   | 34.6   | 43.7   |
| Premier labour   | 3605   | 4444   | 8650   |
| Chevaux          | 1869   | 1622   | 2148   |
| Bœufs            | 2291   | 3675   | 5253   |
| Moutons          | 1310   | 1454   | 3000   |
| Cochons          | 1774   | 2048   | 3900   |

Voilà les chiffres officiels des statistiques du gouvernement fédéral, qui ne peuvent être contredits. A nos detracteurs, à nos amis du Lac St Jean, de la Métropole, de Labelle, du Témiscamingue, de produire en aussi peu de temps et dans des circonstances aussi défavorables où notre district est placé par la faute du gouvernement fédéral, des résultats aussi magnifiques, des progrès aussi merveilleux. A ceux qui caressent le rêve de ramener dans la province de Québec toute la race canadienne française et de laisser à des étrangers toutes les autres portions de notre immense Canada, nous soumettons ces chiffres et nous espérons qu'ils en tireront leur profit. Aux compatriotes de Québec et des Etats-Unis qui pensent à assurer leur avenir et celui de leur famille, dans l'agriculture et la colonisation nous disons de vouloir bien considérer si les résultats qui sont donnés plus haut ne prouvent pas, à toute évidence, que le district d'Edmonton offre plus d'avantage que n'importe quel autre champ de colonisation au colon travailleur, sobre, courageux, au bon

cœur et bon bras, tels enfin que sont ceux dont les progrès cités plus haut sont si remarquables.

**EDMONTON.**

**Au Convent des Fideles Compagnes**

**Concert en l'honneur de Mgr Legal.**

Lundi dernier était un beau jour pour les enfants de l'école St Joachim. Ils avaient le bonheur d'offrir leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Legal en présence de leurs pasteurs et de leurs parents.

Il était dix heures lorsque Mgr fit son entrée dans la salle accompagnée du R. P. Leduc O. M. I., Sup. du R. P. Lemarchand O. M. I. et du R. P. Culerier O. M. I., M. F. Villeneuve député à la législature de Regina, les commissaires d'école, et un bon nombre de parents étaient déjà rendus. La salle était splendidement décorée pour la circonstance. On y remarquait surtout un trône pour le héros de la fête qui avait à ses côtés M. F. Oliver, M. P., et M. F. Villeneuve, M. L. A.

A peine étions-nous tous placés que nous fûmes charmés par la musique de nos jeunes élèves, charme qui ne fit qu'augmenter en entendant par le jeune Cléophas Gariépy lire l'adresse suivante:

**ADRESSE**

Monseigneur,

Pourquoi ces airs de fête et ces chants d'allégresse? Pourquoi la joie sur tous les visages? Est-ce pour fêter un prince de ce monde? Non, nous nous réjouissons de l'heureux retour d'un prince de l'Eglise, notre évêque bien aimé.

Depuis plusieurs mois vous nous avez quittés Monseigneur pour aller vous prosterner aux pieds de l'auguste successeur de Pierre, afin de puiser au sein même de l'unité catholique la lumière et la force nécessaires pour étendre le règne du Christ dans ces contrées lointaines.

Nous nous avons accompagné Monseigneur, de nos vœux et de nos prières durant ce long voyage, et aujourd'hui, nous sommes heureux de fêter votre retour si longtemps attendu et désiré.

Où Monseigneur, vous êtes le bienvenu au milieu de nous, et votre présence nous réjouit d'autant plus qu'elle est un sujet de joie pour notre vénérable évêque, Monseigneur Grandin, qui pendant votre absence, sentait peser sur ses épaules un fardeau trop lourd désormais pour sa délicate santé.

Où cette saison de l'année, la nature attristée par les frimas de l'hiver se montre à nous dépouillée de ses charmes, les fleurs des champs et des vallées ne flattent plus nos regards, mais dans les cœurs de vos enfants s'épanouissent pour votre Grandeur les fleurs de la reconnaissance, du respectueux et filial attachement, et leur suave parfum s'exhale vers le ciel pour vous Monseigneur, en humble et ardente prière.

Puisse nos vœux être exaucés et votre épiscopat sera long, fécond en bonnes œuvres et glorieux pour l'Eglise.

Nous ne sommes encore que des enfants Monseigneur, mais quelle que soit notre destinée future nous nous proposons de rester inviolablement attachés aux principes religieux que nos dévouées maitresses s'efforcent d'inculquer dans nos cœurs, et fiers de notre foi, nous nous mentrons dans le monde de bons chrétiens et de fervents catholiques.

Daïgnés agréer, Monseigneur, nos hommages respectueux, et croyez nous de Votre Grandeur, les enfants dévoués et soumis

LES ELEVES DES SŒURS FIDELLES  
COMPAGNES DE JESUS.

Un chœur d'enfants chantèrent ensuite cette poésie:

Jour de bonheur jour d'allégresse,  
Chantons, chantons avec ivresse,  
De notre père le retour.  
Que nos cœurs et nos voix s'unissent,  
Que tous les échos retentissent:  
Fut-il jamais un plus beau jour!

Ils ont enfin passé les longs jours de l'absence;  
Aujourd'hui, ta douce présence,  
Réjouit tes jeunes enfants.  
Nos vœux sont exaucés ce n'est plus l'espérance,  
C'est la vive reconnaissance,  
Qui doit animer tous nos chants.

Moi, descendant de la montagne sainte,  
Portant l'éblouissante empreinte  
De la gloire du roi des Cieux.  
De notre père aussi, le venge scintille:  
Voyez l'aurole qui brille  
Autour de son front radieux.

Les morceaux de musique, les chants, les récitation se succédèrent avec ordre, le tout avec une grande perfection. Il serait difficile de donner des louanges à tel et tel acteur en particulier vu que tous ont parfaitement réussi, cependant ceux qui ont été témoins donneront volontiers une mention spéciale au petit renard dans la pièce "Les Oies et le Renard". Cet intéressant concert étant terminé, Mgr Legal prit la parole, pour remercier les enfants de leur vœux et souhaits, et les féliciter de leurs succès. En quelle langue vous parlerai-je dit Sa

Grandeur? J'ai remarqué plusieurs enfants que je supposais être français les entendant parler dans cette langue, et lorsque plus tard, je les entendais parler anglais, je ne savais plus quelle était leur langue maternelle, tellement ils parlent les deux langues avec perfection. Sa Grandeur parla d'abord en français, et fit remarquer que ces exercices qui prouvent la bonne volonté, l'intelligence des enfants, et le dévouement des maitresses sont utiles pour développer les facultés de l'intelligence et du cœur. Mgr parla ensuite en anglais, et nous raconta son voyage en Italie. Il nous rappela sa visite au Vatican, tout le bonheur qu'il en ressentit, et les conseils paternels qu'il reçut du Père commun des fidèles, concernant l'éducation des enfants.

Mgr donna ensuite la parole au R. P. Leduc. Les R. P. dit qu'il était en parfait accord avec tout ce qu'avait dit Sa Grandeur concernant les louanges adressées aux enfants et aux maitresses de l'école St Joachim, mais qu'en sa qualité de pasteur il avait quelques remarques à faire. Certains enfants et peut-être même quelques parents se plaignent que le temps employé à préparer ces exercices, ces concerts, est du temps perdu. A cela je réponds, dit le R. P.: Si on fait des recherches, on remarque que les enfants qui font de semblables plaintes ne se gênent pas pour manquer l'école deux ou trois jours par semaine et que ces enfants sont les plus paresseux.

M. F. Oliver M. P. invité pour prendre la parole appuya l'opinion du R. P. Leduc à savoir que le temps employé à ces exercices, ces récitation n'est pas du temps perdu, et je vais plus loin a-t-il dit je considère que c'est une des parties les plus importantes de l'éducation. Comment en effet on consacrerait de longues heures à l'étude de l'algèbre, de la géométrie, ce qui dans bien des cas ne devra plus servir dans l'avenir, et nous refuserions de consacrer quelques instants à ces exercices qui sont destinés à former les bonnes manières et à procurer les agréments de la vie! Ce ne serait pas comprendre l'intérêt des enfants.

Enfin M. F. Villeneuve prit la parole en français, et après avoir adressé des louanges aux enfants et aux maitresses, il insista encore sur l'utilité de ces petites séances. J'aidmet, disait-il, que ces exercices développent l'intelligence, forment aux bonnes manières, mais ils ont encore l'avantage de former le cœur de l'enfant. Il reçoit ainsi des avis pratiques qui ne peuvent manquer de se graver profondément dans sa jeune mémoire.

Après ce magnifique concert, ces discours utiles et pratiques Mgr, les membres du clergé, nos députés, et les commissaires d'école passèrent dans une autre salle où un copieux dîner leur fut servi par les Fideles Compagnes. Nous nous retirâmes ensuite charmés de tout ce que nous avions vu et entendu. Nous remercions la providence de nous avoir procuré une si bonne école où nos enfants peuvent recevoir une pieuse, solide éducation, tant en français qu'en anglais.

**THE GLOBE**

Toronto Canada.

Le premier journal de la Puissance.

EDITION QUOTIDIENNE.

La circulation est maintenant chaque jour, 12,000 de plus qu'elle était en 1897 et près de 4,000 de plus que l'an dernier. La circulation augmente parce que le journal plaît. Toutes les nouvelles chaque jour.

EDITION ILLUSTREE DU SAMEDI.

Maintenant rival puissant des meilleurs magazines mensuels avec ses 24 ou 28 pages chaque samedi, sont supplément illustré, ses magnifiques esquisses, histoires de tous genres, tout en contenant les nouvelles courantes. C'est le meilleur journal du Canada. Vous pouvez avoir le Globe quotidien avec l'édition illustrée du samedi pour le même prix, ou à peu près que les petits quotidiens.

La GLOBE HEBDOMADAIRE.

Plusieurs nouveaux articles, le résumé de toutes les nouvelles de la semaine, tient le lecteur en communication avec toutes les parties du monde et plus spécialement avec notre pays. Souscriptions, détails peuvent être donnés ou obtenus au bureau du journal ou en s'adressant aux marchands de journaux ou maitres de poste ou adresses directement.

THE GLOBE, Toronto, Canada.

TROUVES errants parmi mes animaux un poulain étalon, âgé de deux ans, couleur noire, les deux patroues de derrière blanches, sans aucune marque apparente. Une jument âgée d'environ deux ans, couleur rouge, les deux patroues de derrière blanches jusqu'aux jarrets.

ALCIDE LEBLANC,  
SW K 12-33-25, W of 4.

PERDUE—Une robe de voiture d'hiver, en fourrure, parties de chats sauvages, sur le chemin de Edmonton à St. Albert. Prière de la remettre aux soins de E. Brosseau, St. Albert.

**Pour un Mois**

Nous donnerons un escompte de

**12<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Pour Cent 12<sup>1</sup>/<sub>2</sub>**

Pour tout achat argent comptant de  
Marchandises Sèches,

Hardes Faites

Pardessus,

Couvertes et Convrepieds, Etc.,

ainsi que Manteaux pour Dames et jeunes Filles, Robes de Matin, Etc., Etc.

Prenez avantage de cette offre et vous sauverez de l'argent.

**LARUE & PICARD,**

**La Cie. Marks, Clavet, Dobie,**

[LIMITÉE.]

EDMONTON, ALTA.

Pour les prochains 30 jours nous avons l'intention de vendre notre magnifique assortiment d'Epicerie au

**Prix Coutant.**

Nous profitons de la même occasion pour annoncer au public notre intention de confier nos opérations commerciales au commerce de Ferronnerie, Quincaillerie, avec l'addition d'une boutique de Ferblanterie, au printemps.

Une visite est sollicitée.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

**BLACKSTONE CIGAR FACTORY,**

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose,"

"La Manola" et "Little Fox."

**LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.**

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de

Vancouver à Halifax.

**E. Brosseau**

ST. ALBERT.

Magasin Général,  
GROS ET DETAIL

Epicerie,  
Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Fourrures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

**Perdus.**

Un poulain rouge âgé d'un an et demi, les deux patroues blanches, marqué à l'épaule gauche "D. C.", et une poulaille blonde d'un an et demi, le front blanc, marquée à l'épaule gauche "D. C." Toute information à être donnée à

D. CHEVIGNY,  
St. Albert, Alta.

**GARIEPY & CHENIER**

**MAGASIN GENERAL**

Vente à grande réduction  
d'ici au 1er Novembre avant  
d'entrer dans notre nouveau  
magasin.

Une visite est sollicitée  
avant d'acheter ailleurs,

**GARIEPY & CHENIER**

**JULES CHAVE,**

**FORGERON**

St. Albert. Alberta.

A toujours en main un assortiment complet d'Instruments Agricoles, Lieuses, Moissonneuses, Charrues, Hermines à rouleaux, (disc-harrows) Hermines à dents, Semeuses, Drilles, Fielles d'engrègement, (binder twine), Bob-sleighs, Wagons, Buggies, etc.  
Spécialité: Réparations de Machines.

Charrues, John Deere.



## NOTES LOCALES.

Le blé se vend 57 cents pour le No 1, l'avoine se vend 20c (feed) et 24c à Edmonton Sud.

M. G. H. Graydon, pharmacien est revenu vendredi dernier d'un voyage dans la Province d'Ontario.

Mde Grenier de St Albert, est sérieusement malade à l'Hôpital d'Edmonton. Elle est sous les soins du Dr. Roy.

Le Cie Massey Harris a donné hier un dîner à ses nombreux clients et a livré au-dessus de 200 instrument agricoles de toute description. Bravo Alberta.

Un incendie a détruit hier matin l'Hotel St Albert tenu par M J Milon. La bâtisse appartenait à M D Chevigny de St Albert, et n'était pas assuré.

Ne pas oublier le bazar du Fort Saskatchewan mercredi, jeudi, vendredi et samedi prochains, les 8, 9, 10, 11 de Février. Voir l'annonce dans une autre colonne.

Nous sommes forcés par l'abondance de matière de remettre à la semaine prochaine une correspondance de St. Pierre qui traite surtout de deux joyeux événements arrivés récemment.

Avis à tous nos lecteurs de bien vouloir nous faire remise aussitôt que possible de leur abonnement pour 1899, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait et celui de 1899 qui est dû depuis ce jour.

MM. Jobin, Desjarlais et Lagrandeur, tous trois commerçants au Petit Lac des Esclaves sont partis ces jours derniers pour leurs établissements respectifs avec des chargements de marchandises de toutes sortes.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort du Dr Antonio Miquelon arrivée le 22 Janvier dernier à Bridgeport Conn; le défunt était le fils de M J C Z Miquelon de Wetaskiwin à qui nous transmettons l'expression de nos vives sympathies.

M. Malcolm McKinley est à scier du bois avec son moulin à bois portatif au sud de la réserve indienne du Township 51, Rang 26. Le bois se vend au moulin \$10, le mille pieds, et si les cultivateurs ont halé leur bois eux-mêmes, le prix est de quatre piastres le mille pieds.

Les jeunes libéraux de notre ville se sont formés en association sous le nom de "Young Men Liberals of Edmonton." Les officiers suivants ont été élus: Présidents-Honoraires, J. A. Piesard et H. C. Taylor; Président, M. Cross; 1er Vice-Président, Dr. P. Roy; 2e vice-président, M. Harrison; secrétaire, M. Boyle; trésorier, M. Dunn; comité, MM. Picard, Lessard, E. Voyer, Taylor, Campbell, Wagner. Des résolutions de confiance dans le gouvernement Laurier et ses collègues furent adoptées.

## HOPITAL GENERAL D'EDMONTON.

Les Sœurs de Charité en charge de l'hôpital désirent publier les explications suivantes pour la satisfaction du public.

Dans son numéro du 30 Janvier 1899, le "Bulletin" d'Edmonton publiait l'article suivant "The medical board of the hospital here consisting of Doctors Wilson, Harrison, Braithwaite and McFinnis has resigned". Cette annonce a intrigué et intrigue encore une bonne partie de notre population tant catholique que protestante et des explications ont été demandées.

Les documents et le rapport suivant dont nous commençons aujourd'hui la publication et qui sera ensuite imprimé sous forme de brochure, donnera nous en sommes convaincus pleine et entière satisfaction au public. Avant d'aller plus loin qu'il soit bien compris de tous que la soixante-dixième mentionnée ci-dessus ne change absolument rien à la marche de l'Hôpital, sinon que les Docteurs du Medical Board d'Edmonton renoncent à l'obligation qu'il s'étaient imposée de consacrer un mois à tour de rôle aux soins des malades pauvres. L'administration de l'Hôpital pourvoira à ce que ces pauvres malades ne soient pas abandonnés, mais soient reçus et soignés dans l'Hôpital comme auparavant, aussi longtemps que les Sœurs de la Charité auront un morceau de pain à leur donner et les forces physiques pour leur prodiguer leurs soins.

## MORINVILLE.

L'assemblée convoquée pour discuter la construction du moulin à farine a eu lieu samedi dernier, et il a été décidé de demander l'incorporation de la compagnie. Le capital devant être de \$15,000, divisé en 300 parts de \$50 chacune. Les messieurs suivants sont chargés de faire souscrire le capital et de recevoir 20 pour cent: D.

Morin, O. N. Lavallée, N. Brissette, N. Hettinger, L. Lemire, G. Poirier, C. McLaughlin, Denis Hébert, F. X. Bibaud. L'assemblée générale des actionnaires aura lieu à Morinville, à 1 heure p. m., lundi le 13 février courant. Qu'on se le dise!

## LA CONGREGATION CATHOLIQUE D'EDMONTON.

Dimanche dernier le Rév. Père Lecombe nous a donné des détails intéressants sur la population catholique de la paroisse St. Joachim. Il y a dans cette paroisse des représentants de dix nationalités différentes formant une population de 555 âmes composée de 87 familles dont

195 Canadiens-français,  
116 Irlandais,  
175 Méti,  
29 Anglais,  
16 Allemands,  
9 Français de la France,  
10 Polonais,  
2 Galiciens,  
2 Belges,  
1 Suisse.

Le nombre de catholiques, bien que petit encore, augmente sensiblement chaque année, surtout depuis deux ans. Aussi sommes-nous dans la nécessité de construire une église pour remplacer notre vieille chapelle en bois qui est devenue tout-à-fait insuffisante. Cette église en briques de 46 pieds sur 94 pieds, y compris le sanctuaire, sera commencée le printemps prochain.

La plupart de ces catholiques énoncés ci-dessus, remplissent leurs devoirs de chrétiens; et quelques frères séparés sont entrés dans le giron de la vraie église, pendant l'année qui vient de s'écouler.

XXX.

## BEAUMONT.

Au commencement de la semaine dernière, M. Jolicœur, prêtre, M. Morin, marchand, M. Téléphone Meunier et sa dame, M. Venant Ethier et sa dame, tous de Morinville, étaient en visite chez notre curé.

La semaine dernière, le Dr. Roy a été appelé chez M. Préville pour donner ses soins à deux de ses enfants malades du mal de gorge. Ici, cette maladie menace de devenir épidémique. Plusieurs enfants y ont déjà passé. Avis aux parents d'entourer leurs enfants de beaucoup de soins.

Et puisque je suis en frais de parler de Beaumont pourquoi n'en pas faire l'histoire? Mon ambition n'est pas de faire passer à l'histoire ce petit coin de terre de l'Alberta, mais de montrer l'action bienfaisante et rapide de cette belle et grande œuvre: la colonisation. A l'œuvre, m'y voilà.

La paroisse de St. Vital de Beaumont est située sur les townships 50 et 51, range 23 et 24. Les premiers colons qui vinrent se fixer dans cette partie du district d'Edmonton furent MM. Louis Chartier, L. Dumont, W. Brunelle, qui furent bientôt suivis des MM. J. Bte Morin, Bolduc, Juneau, Dubord, Lachapelle, Fouquet et Lambert. C'était au printemps de 1892, époque de l'ouverture du chemin de fer qui a conduit à Edmonton, et du premier courant d'immigration vers l'Ouest.

Au printemps 1893 la colonie comptait une vingtaine de familles catholiques groupées à peu de distance les unes des autres. Elle commençait à avoir une existence distincte et était connue sous le nom de Sandy Lake. Le service religieux était fait le Rév. Père Perrault de la mission de Stony Plain. Il venait y dire la messe une fois le mois. Comme il n'y avait pas d'église, la messe se donnait dans la maison des particuliers, le plus souvent chez M. Louis Chartier, chez qui le prêtre a toujours trouvé et trouve encore la plus cordiale hospitalité.

Au printemps 1894 le Rév. Père Lacombe fut délégué par Mgr. Grandin pour choisir et marquer le place d'une église, car la population était déjà assez forte pour avoir un service régulier et son prêtre résident au milieu d'elle. Le Rév. Père Lacombe ne pouvait mieux choisir. L'église et le presbytère seront bâtis sur un beau mont, et il dit se dire. Dix acres de terre appartenant à la Cie de la Baie d'Hudson, furent achetées par notre vénérable et digne évêque, et vingt acres furent gratuitement données par M. Louis Chartier, la tent pour la construction de l'église, du presbytère, des dépendances à l'usage du curé.

Dès l'automne de la même année, le Rév. M. Poitras fut chargé de la paroisse de Beaumont qui reçut pour titulaire St. Vital, patron de notre évêque. Le Rév. M. Poitras fut autorisé à commencer les travaux de construction de l'église et du presbytère. Il réussit à merveille, non pas parce qu'il avait de grandes ressources pécuniaires, mais bien le bon vouloir et le travail des colons. Ni le froid, ni la neige, rien n'arrêta les canadiens de la colonie naissante, si bien, qu'au

printemps 1895 une bonne petite église était prête pour le culte divin. Et le 30 juin la première messe était chantée au milieu d'un grand concours de fidèles. Dès lors, la paroisse était fondée, il ne lui manquait plus qu'un prêtre pour en prendre la direction, car le Rév. M. Poitras venait d'être transféré à Wetaskiwin.

Pour dix mois encore la colonie fut desservie par les RR. PP. Oblats de la mission de St. Albert. Pendant ce temps, la population canadienne-française augmentait. Dans l'intervalle aussi, les paroissiens travaillaient pour obtenir du gouvernement un service hebdomadaire de la malle d'Edmonton. Au mois de juillet 1895, des pétitions furent signées, et envoyées, et deux mois plus tard, M. Ledger Gagnon était nommé maître de poste, et la malle nous arrivait régulièrement tous les vendredis.

Au mois de mars 1896, le Rév. M. Beauparlant, prêtre du diocèse de Montréal, sur la demande de Mgr. Grandin et avec l'assentiment de son ordinaire Mgr. Fabre, vint prendre la direction de la paroisse. Tout allait bien, la population augmentait chaque année; les colons étaient encouragés par la perspective d'un avenir heureux et prospère; car, comme partout ailleurs dans l'Alberta, le terrain est de première qualité et le climat favorable. M. Beauparlant aimait ses ouailles et en était aimé; mais voilà qu'à la fin de décembre 1897, il s'embarqua pour Montréal, et pour affaires de famille, suppose-t-on, il ne revint pas. Pour neuf mois encore, la paroisse fut desservie par les RR. PP. Oblats de la mission d'Edmonton, cette fois. Enfin, en septembre 1898, nous arrivait le Rév. J. Arcade-Ethier, prêtre du diocèse de Montréal. Notre jeune curé paraît se plaire, il semble heureux de partager notre vie.

Aujourd'hui la population de St. Vital de Beaumont est réellement forte. Tous les "homesteads" sont pris et plusieurs terres appartenant à la compagnie du Pacifique ont déjà été achetées. Deux districts scolaires ont été formés. Nous avons notre bureau de poste toujours, aujourd'hui il est tenu par Dame Edmond Bonin; la malle nous arrive deux fois la semaine, et nous n'avons que six milles pour aller la chercher. En août dernier M. Irène Lavigne bâtissait maison et magasin en face de l'église. Le commerce est bon et prospère. Tout dernièrement nous arrivait un forgeron; l'ouvrage n'a pas encore manqué, il trouvera certainement sa vie, en même temps rendra de grands services. De ce temps-ci il est fortement question d'installer un téléphone d'ici à Edmonton-Sud; ce sera la une amélioration magnifique et utile. Notre petite église est presque finie; nous y avons mis une dernière en décembre dernière, il ne lui manquera plus qu'une couche de peinture. Le presbytère est modeste, très confortable pourtant.

La paroisse de Beaumont est formée de canadiens-français, venant tous de la province de Québec après avoir vécu quelques années dans les Etats-Unis, en particulier dans le Minnesota et le Wisconsin; tous, nous sommes heureux et contents d'avoir échappé au danger de perdre notre langue et notre foi peut-être, car ici, les choses se passent comme dans la vieille province de Québec. On y retrouve les mêmes mœurs, il n'y a aucun danger pour notre belle langue française et nos croyances religieuses. Tous sont heureux et contents parce que tous sont assurés de réussir. Les plus anciens sont ici depuis six ans, à peine; le plus grand nombre est ici depuis quatre ans seulement, et que l'étranger pénètre sous le toit des Chartier, Préville, Vallée, Fouquet, Goudreau, Dubord, Lambert, Plante et des autres; partout il trouvera de nombreux enfants, aussi la paix, le bonheur et la satisfaction de vivre sous le beau ciel de l'Alberta. Que l'étranger prenne place à leur table, partout encore il trouvera une confortable aisance, et il serait bien à désirer que cet étranger soit un des nôtres, condamné à gagner sa vie dans les usines ou fabrique de la république voisine. A mon avis, il n'en faudrait pas plus pour les déterminer à venir prendre place au milieu de nous.

Cette grande œuvre qui est la colonisation a donc une action bienfaisante et rapide. Nous sommes heureux de le reconnaître. Si la paroisse de St. Vital de Beaumont est ce qu'elle est, si nous avons un presbytère assez considérable, une église avec ses ornements nécessaires, nous le devons en sèle infatigable et à la générosité connue de l'abbé Morin, lui qui est pour l'Alberta ce que le curé Labelle a été pour le Nord de Montréal. M. l'abbé Morin travaille d'abord à fonder des paroisses canadiennes; dès qu'une vingtaine de familles a pris place, il s'occupe de la construction de l'église et du presbytère, et à donner à l'une et à l'autre tout ce qu'il faut pour que le service religieux soit fait d'une manière convenable et le prêtre logé d'une manière convenable aussi.

Si sa bourse ne suffit pas il se met à la recherche d'âmes bonnes et généreuses, et réussit toujours. Longue vie donc au colonisateur du "Far West," remerciements pour le bien qu'il fait, et succès dans son œuvre.

Merci aussi aux RR. PP. Oblats, d'Edmonton, pour tout l'aide et l'encouragement généreux qu'ils ont donné à cette paroisse et ils peuvent être assurés qu'ils n'auront pas rendu service à des ingrats.

XXX.

Le dernier courrier nous apprend que M. Frédéric Villeneuve, avocat et directeur du vaillant journal français, l'OUEST CANADIEN, vient d'être élu député de St. Albert "Territoires du Nord-Ouest" par une immense majorité.

Notre distingué confrère est de taille à tenir haut et ferme le drapeau de la race Française dans le parlement des Territoires du Nord-Ouest Canadien. Souventes fois, il aura à lutter. Mais les compatriotes qui l'ont choisi savaient ce qu'ils faisaient. Et ils ont fait montre d'autant d'esprit que de patriotisme.

"La Revue des Deux Frances" est heureuse de le saluer de ses bravos. C'est au journaliste, au cœur si français, à qui nous serons la main, par dessus l'Atlantique, avec la joie la plus fraternelle.—La Revue des deux Frances.

## Dernier mot.

Le dernier mot de la Science Médicale. Le Baume Rhumal contre les rhumes chroniques, la toux, l'enrouement. Une dose arrête le mal. Les doses suivantes tuent les germes.

15

## LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 7 — 12 Jan. 1899.

Filleule de Napoléon (Cap Danrit). — Les gaisetés du mois (Auguste Latouche). — Oh ! ..... les filles (Henriette Besançon). — La Troupe à Dan Galaor (E. Dupuis). — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes.

Illustration par P. de Séman, Guydo L. Saint, A. Birch, Rudniki, etc.

Envoi franco d'un numéro spécial sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris et chez tous les libraires. Abonnement: six mois 10 fr.; un an 18 fr.

## MARIAGE.

TOURNAI-HÉBERT. — A. S. Pierre, le 24 Janvier, par le Rév. M. Bouchard, Charles Toupin, de St. Albert, conduisait à l'autel Mlle Rosilda Hébert, fille cadette de M. Denis Hébert, de St. Pierre. Nos souhaits de bonheur aux jeunes époux.

## MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES.

Et un bel assortiment d'articles pour la vue.

Prix légitimes et choix considérable.

## S. Nankin,

HORLOGER BIJOUTIER.

Spécialité: Réparations exécutées avec promptitude et habileté.

(Vis à vis le Bureau de Poste.)

## GRAND BAZAR

AU

FORT SASKATCHEWAN,

Pour l'Œuvre de la Construction de la Nouvelle Eglise.

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,

Les 8, 9, 10, 11 de Février

Courant.

A la Résidence de

M. XAVIER ST. JEAN.

Le BAZAR sera ouvert tous les jours de 10 a.m. à 10 p.m. Souper de 6 à 8 p.m. Prix 25c.

On jouera les pièces suivantes:

Mercredi: "LES EXPLOITS DE LA FAMILLE JOCRISSE." Admission, 15c ou 2 pour 25c.

Jeudi—Pièce Anglaise: "GERMAINE."

Vendredi, Concert, Chansons Comiques, Etc. Entrée, gratis.

Samedi: "LA MALEDICTION." Prix d'entrée, 25c.

Les pièces se joueront dans l'Eglise par permission spéciale.

Tous sont cordialement invités à participer à cette bonne œuvre.

EN S'ADRESSANT au bureau du journal L'OUEST CANADIEN on pourra se procurer les services d'un excellent cuisinier. 51-54

## AVIS.

| Description des terres   | Montant  | Intérêt | Total    |
|--|----------|---------|----------|
| 1/2 Sect 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100 | \$100.00 | \$4.75  | \$104.75 |

JOSEPH LANGRUEUX, Trésorier.

A LOUER—Bureaux dans la Bâtisse Ganeply et magasin occupé par MM. Ganeply & Chénier à partir du 1er Novembre prochain. S'adresser à

J. H. GANIEPLY.

TOUVE ERRANT sur mon terrain, "cayuse", gris stampé indechiffable.

JULIEN SAVARD, Stony Plain.

## Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Baguettes à Tabac, Articles de Fumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc.

Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Etc., Etc.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente.

Agent pour la "Presse" de Montréal.

Vis-à-vis la Banque Jacques-Cartier.

EDMONTON ALBERTA.

## COMPAGNIE

DE LA

## BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1673)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande.

Attention Spéciale donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epiceries de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

Livraison rapide,

Attention Polie,

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux magasins de la

BAIE D'HUDSON.

EUDORE VOYER, Agent pour

"The Singer Manufacturing Co.,

t pour Orgues et Pianos.



## LE DEUIL DE COUSINE.

—Eh bien interrogea M. de Verrières, où est notre cousine ?

Mme Hortense de Verrières soupira. Elle venait de voir la malade et il fallait perdre tout espoir de la sauver. Le médecin avait déclaré que dans vingt-quatre heures tout serait fini.

Le mari eut une moue un peu apitoyée, mais en physionomie n'exprima pas un désespoir profond. Le mariage était une vieille dame, cousine germaine d'Hortense ; le ménage ne la voyait guère qu'au jour de l'An. Sans autres parents que les Verrières, elle n'avait jamais cherché à se rapprocher d'eux. Veuve d'un ancien président de chambre, elle rompit à la mort de son mari, avec toutes ses anciennes relations, se confina dans un petit appartement situé près du Luxembourg et vécut là, en compagnie de quelques bonnes qu'elle mettait régulièrement à la porte tous les quinze jours et d'une levrette qu'elle choyait avec passion. Cette représentante de la race canine était d'ailleurs le seul être vivant qui eût le pouvoir de lui faire accomplir des folies. Cousine était abominablement avarice, d'une avarice supérieure et intrinsèque. Ce vice joua d'ailleurs à la vieille dame un bien vilain tour. Comme elle se nourrissait surtout de privations, mode de nourriture insuffisant pour les vieilles dames ainsi que pour les jeunes, il lui suffit d'attrapper l'influenza pour que la maladie bénigne sur une autre constitution, devint tout à coup très grave. Ce fut en vain qu'après les visites d'un petit médecin du quartier elle dut se résoudre à appeler en consultation d'autres docteurs, tous membres de la Faculté de médecine et éminemment chers. Dans l'ombre, la mort aiguillait l'acier de sa faux et, or, dans quelques heures elle se serait levée et se serait enroulée dans la tombe.

—Alors, c'est fini ! M. de Verrières.

—Oui, reprit sa femme, et il ne pas que je m'amuse. Si Cousine meurt demain, je n'ai rien à mettre. Il faut que je coure me commander une robe de deuil et un chapeau.

—Et un voile de crêpe !

Hortense consulta du regard son mari. Devait-elle prendre aussi un grand voile ? Les deux époux restèrent perplexes. On voyait si peu Cousine ! Mais ils étaient ses seuls héritiers. Ils n'avaient aucun vilain sentiment. Riches, ils acceptaient l'héritage, plutôt que de le laisser aller à l'Etat ; toutefois ils n'y attachaient pas une importance considérable. Oui mais le monde était là qui les guettait. Et, comme on les verrait hériter d'une jolie somme, on trouverait peut-être à redire s'ils ne portaient pas un deuil en rapport avec les revenus que Cousine allait leur laisser.

—Commander un voile, fit M. de Verrières.

Et il embrassa sa femme. Elle était blonde, très blonde, de peau blanche et de taille élancée.

—Vous serez délicieuse en noir.

—Vous croyez ? Malheureusement, je suis si pressée ! J'ai juste vingt-quatre heures devant moi. Pourvu que la couturière ne rate pas la robe ! Je la voudrais, vous savez, avec une jupe toute droite et un corset qui force comme ceci.

De la main elle traça des lignes verticales, et d'autres horizontales, puis elle eut l'air de chiffonner une étoffe imaginaire.

—Oui, oui, ce sera très joli, déclara le mari qui, comme la plupart des hommes, n'y comprenait rien.

Alors le petit homme tendait sa joue pour sentir les lèvres câlines s'y poser de nouveau, et elle disparut, ravie, se précipitant chez la couturière. Oui vraiment, c'est exquis, une robe de deuil ; et, quand on est jeune on a si rarement l'occasion d'en porter !

Depuis deux jours, elle était là, la robe, Hortense l'avait essayée et tout de suite, son contentement fut extrême. La jupe tombait admirablement ; quant au corset, selon l'expression de M. de Verrières, c'était "un amour de corset". Et le chapeau aussi, malgré son crêpe, ne manquait pas de légèreté. Seul le voile attristait beaucoup la toilette, mais après tout, on l'enlèverait, une fois l'enterrement terminé.

Seulement que se passait-il avec Cousine ? Oh ! elle n'allait pas mieux, la pauvre ! Elle ne parlait pas ; elle n'avait de longs regards noyés que pour la levrette, couchée en boule sur un fauteuil, la levrette très triste de ne plus être caressée. Néanmoins elle buvait toujours quotidiennement ses deux litres de lait. Et le médecin s'en allait, en répétant, surpris, un peu effrayé aussi de voir la persistance que mettait la vieille dame à ne pas mourir. "C'était étonnant ! Je n'y comprends rien."

Hortense dut ranger sa toilette dans la garde-robe. Depuis une semaine, Cousine restait dans le même état. Toutefois, à présent, en plus du lait, elle désirait du bouillon, et elle buvait ça.

Et voilà que, peu de temps après elle demande un œuf à la coque, puis une omelette ; Mme de Verrières lui ayant porté du bourgogne, elle en but aussi. Et elle parla.

Deux mois après, elle fut sur pied. Elle mourait de faim, dit alors le médecin ; j'ai fini par comprendre.

Mais Mme de Verrières contempla mélancoliquement sa toilette de deuil. De même, son mari. Tous leurs amis avaient si souvent répété : "Hortense sera charmante en noir... avec ses cheveux blancs et sa taille... Nous voudrions la voir." Hélas ! elles ne la verraient pas.

Oh ! les Verrières étaient enchantés que leur cousine fût revenue à la vie ! La pauvre femme malgré son avarice, était une chrétienne comme eux. Et lui ne doit souhaiter la mort du pêcheur. Tout de même elle était cause qu'un vêtement demeurait là, désormais inutile.

Ce jour-là, après un bon déjeuner chez les Verrières qui, maintenant, l'invitaient de temps en temps, afin qu'elle ne se laissât pas mourir d'inanition encore une fois, Cousine, toute guillerette et considérablement rajeunie, se trouvait dans la chambre à coucher avec Hortense qui s'habillait pour sortir. Cousine remerciait selon son habitude, la jeune femme de l'avoir sauvée, quand, tout à coup, elle poussa un petit cri : Oh donc était sa levrette ! La méchante enfant, où furest-elle encore ? Cousine vit à côté de la chambre à coucher la porte d'une autre pièce ouverte. Elle se précipita et ne reparut que dix minutes après, portant la levrette sous le bras. Puis, s'adressant à Hortense :

—Ah ! ma chère, comme tu as des toilettes ! Je viens de les regarder. Comme tu dois dépenser d'argent ! Mais pourquoi en gardes-tu d'aussi vieilles ?

—Des vieilles ?

—Oui, je vais t'en montrer, accompagne-moi.

Elle conduisit Hortense et l'arrêta devant une jupe et un corset qui étaient pendus :

—Tiens, cette robe-là.

Elle désignait la toilette de deuil, la jolie toilette que Mme de Verrières n'avait jamais portée. La jeune femme devint un peu rouge, puis vivement :

—En effet, c'est une robe que je me suis fait faire dans le temps, pour l'enterrement d'une petite nièce de mon mari.

—Tu ne la remettras plus ?

—Je ne crois pas.

—Eh bien, donne-la-moi. A mon âge, on ne s'habille plus qu'en noir.

Hortense, avec un léger sourire, acquiesça :

—Soit, Cousine ; la femme de chambre la déposera demain chez vous.

La vieille dame céda à un mouvement d'effusion reconnaissante ; elle se précipita dans les bras de sa généreuse et si bonne parente.

—Merci ! merci ! s'écria-t-elle.

Et, de cette façon, Cousine porta son propre deuil.

AUGUSTE GERMAIN.

LE MALIN SAVETIER.

Au bon vieux temps, il y avait à Euehy, en Picardie, un brave homme qui s'appelait Athanase.

Il était cordonnier de son état, mais, quand il y avait quelqu'un de mort dans le pays, on allait le chercher, et il passait la nuit à veiller le corps moyennant une petite paye, selon les moyens de ceux qui l'employaient.

En passant la nuit à côté du mort, il raccommodait des chaussures qu'il apportait avec lui, et ce n'était pas chose peu drôle d'entendre des coups de marteau dans la maison du trépassé.

Un jour, quelqu'un qui voulait faire le malin, et qui s'appelait Paul, imagina de faire le mort par manière de farce, et l'on s'en fut chercher le père Athanase pour le veiller.

Dans la nuit, pendant que celui-ci était en train de battre son cuir, voilà que tout à coup Paul, qu'il croyait mort, lui cria de son lit. "Quand on veille un mort on ne raccommode pas de chaussures !"

Mais voilà comment le père Athanase qui grimpe sur le lit et lui répond : "Quand on est mort, on ne parle pas non plus !"

Et il administre au faux trépassé une formidable raclée à coup de savate.

Puis le savetier s'en alla, se frottant les mains en disant :

—Ah ! ah ! il a voulu me faire une farce, et c'est lui qui l'a gobée.

Ainsi fut vérifiée une fois de plus la justesse du vieux proverbe de nos pères, qui dit : "A malin malin et demi !"

L'ami de tous.

Les grandes qualités du Baume Rhumal, lui ont attiré les sympathies des personnes de toutes les conditions ; son prix modique fait de lui l'ami des ouvriers et des nécessiteux.

14

## LE SINGE DU PERE CABASSON.

Le père Cabasson était un bon Dominicain, ami du célèbre voyageur J. B. Labat. Ce père Cabasson résidait dans l'île de St. Christophe, et il s'en fallait de beaucoup qu'il eût les goûts guerriers de son ami. Celui-ci était toujours en voyage dans les forêts et toujours en chasse ; le père Cabasson recueillait les blessés, les soignait et souvent s'en faisait tendrement aimer.

Dans une grande chasse aux singes dont parle Labat avec enthousiasme, une pauvre guenon portant son petit sur son dos avait trouvé la mort. Ce petit singe avait été recueilli par le père Cabasson, que ses habitudes éloignaient des exercices cynégétiques de son confrère, et il était devenu, pour nous servir des propres expressions du missionnaire, "le plus joli animal qu'on pût souhaiter."

Ce petit singe n'avait qu'un défaut ; il ne pouvait souffrir qu'on l'éloignât un seul moment de son maître, qui, en raison de cet attachement, ne pouvait se décider à le mettre à la chaîne ; il gambadait en toute liberté, et l'on ne songeait à l'enfermer que lorsque le père se rendait à l'église.

Or, voici ce qui arriva de cette exode d'indépendance, et ici nous laisserons parler un témoin oculaire :

"Il s'échappa une fois, et, s'étant allé cacher au-dessus de la chaire du prédicateur, il ne se montra que quand son maître commença à prêcher, pour lors, il s'assit sur le bord, et regardant les gestes que faisait le prédicateur, il les imitait dans le moment avec des grimaces et des gestes qui faisaient rire tout le monde. Le Cabasson, qui ne savait pas le sujet de ces risées, reprit d'abord ses auditeurs avec assez de douceur ; mais voyant que les éclats de rire augmentaient au lieu de diminuer, il entra dans une sainte colère, et commença à leur reprocher d'une manière très vive le peu de respect qu'ils avaient pour la parole de Dieu. Ses mouvements, plus violents qu'à l'ordinaire, firent augmenter les grimaces et les postures de son singe et le rire de l'assemblée. A la fin, quelqu'un avertit le prédicateur de regarder au-dessus de sa tête ce qui s'y passait. Il n'eût pas plus aperçu le manège de son singe, qu'il ne put s'empêcher de rire comme les autres ; et, comme il n'y avait pas moyen de prendre cet animal, il alla mieux abandonner le reste de son discours, n'étant plus lui-même en état de continuer, et les auditeurs de l'écouter." — Almanach des Familles 1899.

## HABILLERIE CANADIEN

## T. Rochon &amp; Fils,

Successeurs de A. R. Côté

Carrelage en Marbre et Mosaïque  
Manteaux de Chemises, Monuments  
Tables pour Plombiers et Meubliers  
Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal

## LE NORD-OUEST CANADIEN

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT

L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants

|                         |          |
|-------------------------|----------|
| Winnipeg.....           | \$ 22 00 |
| Portage la Prairie..... | 23 25    |
| Brandon.....            | 24 40    |
| Oak Lake.....           | 25 10    |
| Regina.....             | 26 00    |
| Médecine Hat.....       | 35 00    |
| Calgary.....            | 39 45    |
| Prince Albert.....      | 33 85    |
| Edmonton.....           | 43 30    |
| Emerson.....            | 23 70    |
| Fannystelle.....        | 23 10    |
| Morris.....             | 23 20    |
| Niverville.....         | 22 90    |
| Qu'Appelle.....         | 25 25    |
| Traverse.....           | 23 95    |
| Deloraine.....          | 26 40    |

## TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char :

|                         |        |
|-------------------------|--------|
| Winnipeg.....           | 70 00  |
| Portage la Prairie..... | 74 00  |
| Brandon.....            | 78 00  |
| Oak Lake.....           | 80 00  |
| Regina.....             | 90 00  |
| Médecine Hat.....       | 104 00 |
| Calgary.....            | 114 00 |
| Prince Albert.....      | 102 00 |
| Edmonton.....           | 123 00 |
| Emerson.....            | 75 00  |
| Morris.....             | 74 00  |
| Qu'Appelle.....         | 83 00  |
| Deloraine.....          | 82 00  |

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

THE GRAND CENTRAL—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impériale. Hôtel de 1ère classe. On y parle allemand, français, anglais. Ecurie de louage, de pension, MATZ & MULLER, Propriétaires.



M. HERBERT LAK, ECHIRURGIEN-DENTISTE. Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

Accus qui veulent se faire un chez soi !

Avez-vous jamais considéré :—  
10. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations !

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centimes.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

## COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances  
Bâtisse du "Bulletin," Edmonton

## TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée et ouvrage supérieur garanti.

## Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR.

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

## Gadeaux

POUR

NOEL ET NOUVEL AN.

Articles du Japon, Vases, Coffrets, Papiers, Théières et Tasses en Porcelaine et Vases de Bohême. Livrés pour les jeunes et les vieux.

JOUETS à tous prix.

Venez voir et vous achèterez.

J. H. L. BOSSANGE,  
Libraire.

## Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraichissant ; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles ; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrêchit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les

Epiceries.

Soleils Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.,  
MONTREAL.

PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs" contenant toutes les informations nécessaires relatives aux brevets. Mieux vaut des renseignements maladroits et incomplets que pas de renseignements du tout. Nos services sont gratuits tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous sommes une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre système est assurée à nos frais dans plus de 800 journaux. MARION & MARION, Propriétaires, 101, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls inventeurs de brevets d'invention et de modèles d'utilité qui nous sommes en possession de la patente. MARION & MARION.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Roches, à six milles de Morinville. S'adresser à G. H. L. BOSSANGE, Libraire, Edmonton.

## CATRES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

F. FRÉDÉRIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaine de particuliers et de Compagnies à préter.

Avocat pour The Merchants Bank of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies. à préter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O.

J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C. TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat. Notaire, Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta., T.N.O.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Nouvelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de Poste. Avocat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

DR. A. H. DESLOGES, Médecin-Chirurgien St. Albert, Alta.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Téléphone No. 25. Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 30 rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.—Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON, Propriétaires

HOTEL QUEFNS, Edmonton.—Hotel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres.

WHITE & BÉLIVEAU, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta. Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension.

FLEURY PERRON, Propriétaire.

LE MONDE ILLUSTRE. Beaux Arts—Littérature—Sciences Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50

Abonnement, payable d'avance :

1 an.....\$ 3 00

6 mois.....1 00

4 .....1 00

BERTHAUD & SAOURE, 43 Place Jacques-Cartier, Montréal